



MÉDIAS POUR UNE CULTURE DE PAIX

MÉDIAS, CULTURES & SOCIÉTÉ
Groupe de réflexion oecuménique
SIGNIS

2005

Médias pour une culture de paix

Collection Médias, Cultures et Société

- 1 - L'éducation aux médias audiovisuels - Une urgence pastorale et sociale
- 2 - Notes introductives sur la société de l'information
(uniquement disponible sur le site internet : www.signis.net)
- 3 - Identités, communautés : quelle communication ?
- 4 - Images, Eglises & Télévision
- 5 - Médias pour une culture de paix

SOMMAIRE

INTRODUCTION

PREMIÈRE PARTIE : LES MÉDIAS DANS LES CONFLITS

1. Les médias dans une société de violence
2. Les médias : un fonctionnement qui favorise une culture de violence

DEUXIÈME PARTIE : LES MÉDIAS VERS UNE CULTURE DE PAIX

- LIGNES D'ACTION

1. Libres de s'exprimer, responsables de décider
2. Découvrir et comprendre la vérité des autres
3. Promouvoir la justice et le respect de la dignité humaine
4. Construire une civilisation de la Solidarité et de l'Amour

CONCLUSION



1. La paix en ce début du XXIème siècle n'a rien d'une réalité acquise. Certes, la paix n'est plus menacée par l'affrontement de deux grands blocs, mais elle connaît néanmoins de multiples atteintes : à l'heure actuelle ce sont plus de quarante conflits armés qui sont recensés sur notre planète.

'Paix impossible, guerre improbable' : telle était la situation de guerre froide (R.Aron). Aujourd'hui c'est : 'Paix moins impossible, guerre moins improbable'(P. Hassner). Ou bien: 'Paix moins impossible, guerres moins improbables'.

Ce sont des paroles comme celles-là qui enlèvent à la paix son caractère illusoire.

2. La paix n'est pas d'abord ni seulement l'opposé de la guerre. Elle n'est pas l'absence de conflits. Ceux-ci sont inévitables du simple fait que nous vivons ensemble.

La paix est un objectif : le « shalom » biblique est plénitude et vérité de vie. Pas de vie humaine qui n'atteigne sa pleine mesure hors d'une relation avec les autres : relation vraie, juste, libre et solidaire. La paix est donc la qualité de vie d'une humanité qui tend vers une communauté solidaire universelle.

La paix est alors, en conséquence, une disposition d'esprit de chaque être humain, de chaque peuple, quand on cherche à résoudre les conflits dans l'esprit d'une humanité solidaire, où l'on se respecte les uns les autres, au lieu de considérer

que la meilleure solution des conflits est dans le « chacun pour soi » et l'usage de la force.

3. Or l'instinct de violence, présent en chacun de nous, nous pousse à résoudre les conflits par la force. Cet instinct existe aussi collectivement dans les peuples, prompts à faire la guerre. Faire perdre aux humains le sens de l'humanité de l'autre est relativement facile, on l'a vu à notre époque : des hommes, des femmes et jusqu'à des enfants que rien n'y prédisposait peuvent en venir à tuer, à détruire, parce qu'on les incite à le faire. Des populations entières basculent d'un jour à l'autre du bon voisinage à la violence aveugle. L'espèce humaine va jusqu'à tuer sans autre motif que le goût du sang. Il n'y aura pas de construction de la paix sans conscience de ces abîmes où l'humanité risque sans cesse de sombrer.

4. Il est impossible de se résigner à une telle situation. Les êtres humains aspirent à la paix et c'est là, et non pas dans la violence, qu'ils trouvent leur dignité humaine. Tout déni d'humanité à l'égard de l'autre atteint d'abord la dignité humaine de celui qui le commet.

Ils ont aussi de quoi commencer à la réaliser. A toutes les époques et en tous lieux se sont levés des êtres de paix : combien d'initiatives de tous ordres en faveur de la paix, des plus modestes aux plus ambitieuses ! Aujourd'hui, là même où règne la guerre, des femmes et des hommes que tout devrait opposer se rencontrent, se parlent, partagent leurs souffrances et leurs espoirs. De nombreux mouvements fleurissent de par le monde dans cette volonté de construire la paix dans la justice.

5. Parmi les croyants et dans les Eglises aussi, nombreux sont ceux qui se dédient à la paix. Pour eux, s'engager dès maintenant pour la paix relève de l'espérance. La paix est de l'ordre de la promesse. Elle fait partie du but auquel nous sommes promis, dans un au-delà qui nous échappe. Les chrétiens reçoivent la paix comme une semence. La moisson n'est pas pour ici-bas. Elle est et surtout sera un don de Dieu. Pourtant, dès maintenant, nous en avons reçu le germe : nous sommes capables de commencer à la réaliser.

Il y a en chaque être humain, en chaque peuple, un goût pour la paix qu'il s'agit d'éveiller et de développer. C'est le regard que l'Evangile nous invite à porter sur l'humanité :

✦ **« Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu ! »**
Créés à l'image de Dieu, nous sommes aptes à travailler à la paix.

6. Dans notre société devenue entièrement médiatique – désormais « société de l'information et de la communication » - **la question de la paix passe nécessairement par les médias.**

Or on constate que les médias ont été souvent des fauteurs de violence plutôt que des facteurs de paix. On peut se demander si, de par leur fonctionnement même ou leur conditionnement, ils ne se prêtent pas mieux à servir une culture de violence qu'une culture de paix.

7. En réalité, la valeur et la qualité humaine de fond des médias, c'est d'être des moyens de communication au sein de la société : des **médiateurs** capables de **nous mettre en relation humaine et solidaire les uns avec les autres**. C'est de contribuer à l'unité dans la diversité entre les êtres humains.

8. Ces capacités des médias sont pour eux **une responsabilité**.

Dans le monde globalisé qui est le nôtre, dans des sociétés pluralistes où les cultures se brassent et se confrontent au quotidien, il ne sera possible de vivre ensemble qu'en nous comprenant les uns les autres, en nous acceptant avec nos différences, en dialoguant. Or ce sont les médias qui donnent à chaque groupe social sa reconnaissance et sa place dans la vie sociale. Leur influence est décisive sur les mentalités et les comportements comme sur l'image que nous avons les uns des autres. **Ils doivent donc être nécessairement au cœur de tout processus en faveur de la paix.**

9. C'est pourquoi, en tant que professionnels des médias, mais aussi en tant qu'hommes et en tant que chrétiens, l'Association catholique mondiale pour la Communication (SIGNIS) a décidé de se mobiliser et de s'engager sur une action prioritaire :

Développer la contribution que les médias audiovisuels, en tant que tels, peuvent apporter aujourd'hui à une culture de la paix.

Nous nous sommes associés pour cela avec deux mouvements catholiques : **Justice et Paix** et **Pax Christi**.

Nous souhaitons

- Nous associer aux actions et réflexions déjà entreprises dans ce domaine.¹
- Inciter l'ensemble des professionnels des médias audiovisuels à se mobiliser autour de cet objectif.
- Apporter notre contribution spécifique, en tant que médias chrétiens, avec nos ressources propres, à ces processus de paix.
- Sensibiliser le public et les citoyens à cette capacité et responsabilité des médias quant à la paix.